

les phalanges chrétiennes que pour avoir raison de toutes, ensuite, et nous sentons le besoin de resserrer de plus en plus les liens qui nous unissent tous dans un même esprit de défense et de protection mutuelle, afin de conserver toujours intacte la robe " sans couture " qui doit recouvrir et protéger le corps sacerdotal de l'Eglise de Saint-Boniface.

Vous nous permettez, Monseigneur, en terminant, de souhaiter longue vie à vos CLOCHES dont le son ranimera notre ardeur, ainsi qu'à la vaillante *Northwest Review* cette vieille compagne du foyer catholique de nos frères de langue anglaise.

Daignez, Monseigneur, agréer l'expression de notre amour filial, de notre dévouement inaltérable et laissez-nous vous dire dans toute la sincérité de notre âme : *Ad multos annos ! bene prosperare !*

---

En réponse à cette magnifique adresse, Mgr l'Archevêque a esquissé en quelques mots tout le programme du travail actuellement à faire dans le diocèse.

Il nous faut songer avant tout, dit-il, à recruter le clergé pour répondre aux besoins spirituels d'une population toujours croissante et composée d'éléments divers. Le zèle des parents doit être stimulé et chaque prêtre devrait s'occuper de trouver quelques bons sujets, comme plusieurs curés l'ont déjà fait, du reste, afin que le Collège Saint Joseph de Saint-Boniface, sous la sage direction des RR. PP. Jésuites, ouvre ses portes à un plus grand nombre d'élèves.

Les componendes et la dîme du revenu des bancs sont surtout destinées aux frais du recrutement du clergé.

Notre seconde préoccupation doit être le soin à donner aux écoles afin de suppléer à ce qui manque au point de vue religieux et aussi afin de les multiplier selon les besoins. Mais il serait inutile de songer à maintenir des écoles si nous ne recourons à tous les moyens en notre pouvoir pour former des maîtres et maîtresses di-